



BP-INFOS

PAROISSE DU BON PASTEUR

19 juin 2022 (C)

« SE LAISSER GUIDER PAR » CHARLES DE FOUCAULD

Pistes pour méditer

1. Le Maroc a fait passer Charles de Foucauld, lentement mais sûrement, du libertinage à la liberté. Ce ne fut pas un parcours avec un événement brutal, mais plutôt un lent apaisement intérieur, mûri par la solitude, porté par la beauté des paysages, déployé par le goût de l'aventure et du danger. Antoine Chatelard, en fin connaisseur de Charles de Foucauld, en est venu à penser que ce n'est pas seulement le « Maroc » que Charles avait exploré pendant son périple. C'était autre chose, qui le dépassait et pour lequel il n'avait pas de mots, mais qui commençait à le saisir. Il a expérimenté ce que veut dire dépendre des autres, être pauvre et méprisé. Peut-être est-ce là, épousant la condition des Juifs, qu'il a compris combien les abjections peuvent paradoxalement être à la fois douloureuses et fécondes, et cette expérience, plus tard, l'aidera à comprendre la vie et la Passion du Christ. De plus, il a été profondément touché par la prière des croyants juifs et musulmans.

La vie solitaire, les difficultés du parcours, les menaces de mort répétées, tout cela a pu jouer, mais c'est surtout la rencontre avec des croyants qui fut déterminante. Des hommes, dira-t-il, qui vivaient « dans la continuelle présence de Dieu », des hommes avec lesquels il s'est lié d'amitié : tout cela ne l'a-t-il pas ouvert à une autre dimension ?

On reviendra sur l'importance pour Foucauld de sa fréquentation des croyants de l'islam, déjà lorsqu'il était à Mascara et qu'il lisait le Coran. « *L'islam a produit en moi un profond bouleversement. [...] La vue de cette foi [...] m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai que les occupations mondaines : "ad majora nati sumus" [nous sommes nés pour des choses bien plus grandes]. [...] Je me suis mis à étudier l'islam* ». Et un peu plus loin, il avoue : « *J'ai songé à me faire musulman* ».

2. Ce qui saute aux yeux, lorsqu'on relit toute cette période de la vie de Foucauld, c'est l'importance de la bonté. Une bonté qui déjà l'habite intérieurement et une bonté qu'il sait trouver et reconnaître en beaucoup de personnes. « *La bonté n'a pas de religion. Elle habite le cœur de l'homme* », a écrit récemment Mgr Paul Desfarges, archevêque émérite d'Alger, lointain successeur de Lavigerie. Bonté

de son grand-père, bonté de sa cousine et de sa sœur, bonté de son ami Gabriel Tourdes, bonté de Mac Carthy, bonté du Hadj Bou Rhim, bonté de Bel Qacem, bonté du rabbin Murciano... Le chemin de l'amour, qui devait le conduire au Christ, Charles l'a trouvé en se laissant guider par la bonté de ceux qui l'ont aimé, qui l'ont encouragé et, pour plusieurs d'entre eux, qui lui ont sauvé la vie. Par eux, l'Esprit Saint, lentement, préparait son cœur à la découverte de la bonté de Dieu.

3. Foucauld, par son incessante curiosité, par sa profonde liberté intérieure et par son désir de se dépasser, était tout le contraire de ce que Charles Péguy appelle « *une âme habituée* » ! Je voudrais terminer cette première méditation de Carême en relisant avec vous ce passage bien connu de Péguy.

Il y a quelque chose de pire que d'avoir une âme perverse. C'est d'avoir une âme habituée. De là viennent tant de manques que nous constatons dans l'efficacité de la grâce, et que, remportant des victoires inespérées dans l'âme des plus grands pécheurs, elle reste souvent inopérante auprès des plus honnêtes gens. Car ceux-ci n'ont pas de défaut dans l'armure. Ils ne sont pas blessés. Leur peau de morale constamment intacte leur fait un cuir et une cuirasse sans faute. Ils ne présentent point cette entrée à la grâce qu'est essentiellement le péché. C'est parce qu'un homme était par terre que le Samaritain le ramassa. C'est parce que la face de Jésus était sale que Véronique l'essuya d'un mouchoir. Or celui qui n'est pas tombé ne sera jamais ramassé et celui qui n'est pas sale ne sera jamais essuyé. Les honnêtes gens ne mouillent pas à la grâce.

L'âme de Charles de Foucauld n'était pas « *une âme habituée* ». Bien au contraire, elle était habitée d'un profond et fougueux désir. Certes, elle avait goûté aux plaisirs et aux satisfactions du monde, mais ceux-ci n'étaient jamais parvenus à combler ce désir. Elle cherchait une paix au-delà de la tranquillité facile. Elle était prête à tous les efforts pourvu qu'ils lui fassent entrevoir le vrai bonheur. « *Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne repose en toi !* », disait saint Augustin, qui parlait d'expérience lui aussi, bien avant Charles de Foucauld, depuis cette même terre du nord de l'Afrique.

L'âme de Charles était disposée à recevoir. Quitte, pour cela, à risquer de tout perdre. Tel est le moment de conversion que représente l'exploration au Maroc. Lorsqu'il arrive à la frontière et rentre en Algérie, à Lalla Marnia, le 23 mai 1884, il se trouve que le lieutenant Maumené, qu'il avait connu à Saint-Cyr, y faisait des travaux cartographiques. « *Il vit arriver un être maigre, couvert de vermine, pieds nus, sordide. Le dévisageant, il ne trouvait absolument rien du Charles de Foucauld connu à Saint-Cyr, quand celui-ci le reconnut : "Tiens ! Maumené, comment es-tu là ?"* ». Ce que Maumené ne pouvait pas voir, c'est que si Foucauld avait le visage défiguré, il avait l'âme transfigurée ! Il avait réussi un exploit qui lui vaudra la médaille d'or de la Société de géographie de Paris. Mais ce qui était bien plus important, et dont il avait secrètement conscience même s'il ne savait pas l'exprimer, c'est que son âme avait « *mouillé à la grâce* » et qu'il pouvait, désormais, s'abandonner à elle. Certes, les paysages découverts lors de ce

voyage l'avaient enchanté. Mais bien plus encore, il avait perçu, en risquant lui-même sa vie, combien l'humanité est capable de bonté, de don de soi, en quête de rédemption. Ces hommes et ces femmes qui, depuis sa naissance, l'avaient aimé et lui avaient prodigué leur bienveillance étaient chrétiens, juifs, musulmans ou agnostiques. Mais tous avaient fait preuve d'humanité et de bonté. Plus tard, quand il aura découvert le Christ, il n'oubliera jamais cette leçon, priant sans cesse le Seigneur pour que « *tous les hommes soient sauvés* ».

Presque cinquante ans plus tard, au début du n°13 de *Lumen gentium*, les Pères de Vatican II écriront : « *À faire partie du nouveau peuple de Dieu, tous les hommes sont appelés (Ad novum Populum Dei cuncti vocantur homines)* ». Avec cette petite phrase, par laquelle commence l'un des paragraphes les plus importants du Concile, nous avons commencé à ouvrir le cadeau que Dieu nous fait par la vie du saint frère Charles de Foucauld.

+ Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille

La Semaine Paroissiale

Samedi	18	10h	Catéchisme CE1-CM2
		10h	Ecrivains publics
Lundi	20	17h	Ecrivains Publics
		18h	Chapelet
Mardi	21	18h	Présentation des comptes du diocèse.
Mercredi	22	19h30	Conseil Pastoral aux Affaires Economiques (CPAE)
Jeudi	23	18h	Adoration : Prier devant le Saint Sacrement
Vendredi	24	18h	Chorale Cantate Deo

Cantate Deo

- Vous aimez et savez chanter !
Nous avons besoin de vous pour enrichir la beauté de la liturgie.
Venez vivre votre passion au sein de notre nouvelle chorale paroissiale.
Rencontre le vendredi à 18h le 24 juin.

PROCHAINE MESSE DES FAMILLES

AVEC LES ENFANTS DU CATECHISME ET DE L'ÉVEIL A LA FOI

Fête des 1^{ères} communions

Dimanche 26 juin à 10h30

S'inscrire au fond de l'église au repas partagé après l'apéritif.

10 ordinations sacerdotales à Paris

- Konstantin Droin, Baptiste Javaloyès, Étienne Lizée, Sosefo Sao, Josué Villalobos Villalobos, Henry de Prémare, Joseph Leleu, Louis de Frémont,

Timothée de Barbentane, Luca Benzo (MEP) seront ordonnés prêtres à Saint-Sulpice **samedi 25 juin** à 9h30. Rendons grâce pour ces nouveaux pasteurs.

Partage œcuménique de la Bible : la Nouvelle Naissance

- **Mardi 28 juin de 15h à 16h**, Catholique, protestant ou en quête spirituelle participons à un partage de la Bible sur le thème de la **NOUVELLE NAISSANCE**. Avec Pasteur Christian Tanon, de l'Église Protestante Unie de France et le Père Nicolas de l'Église Catholique du Bon Pasteur.
Lieu : l'Escale, 18 rue Jules Valles.



Je donne au denier !

Le Denier est la ressource la plus importante pour notre Eglise. En participant au Denier, vous manifestez le signe de votre appartenance à l'Église, à la paroisse du Bon Pasteur. Je suis chrétien, **je participe à la vie matérielle de la communauté**.
Merci de verser votre participation un chèque à l'ordre de « *Paroisse du Bon Pasteur - ADP* ».

Dim 19	LE SAINT SACREMENT Célébrée à Liège en 1247, puis étendue à l'Église en 1264 par le pape Urbain IV, mais mise en œuvre par deux autres papes français : Clément V († 1314) et Jean XXII († 1334).blanc	♫ 10h30	Pour les paroissiens Pour Thomas et Juliette (V)
Lun 20	De la férie vert	18h30	
Mar 21	S. Louis de Gonzague , novice Jésuite, † 1591 à Rome blanc	8h30	
Mer 22	De la férie vert	12h	
Jeu 23	LA NATIVITE DE SAINT JEAN-BAPTISTE blanc	19h	
Ven 24	Le Sacré Cœur de Jésus blanc	19h	
Sam 25	Le Cœur immaculé de Marie blanc	11h30	
Dim 26	13^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE De la Férie vert	♫ 10h30	Pour les paroissiens Pour Anna-Julia et Victor (V)

Aux REGISTRES Paroissiaux

- *Mariage :*

Vanessa Trojani et Eric Mugnier, le vendredi 24 juin à la Chapelle de la Nartelle

ACCUEIL

Lundi 17h - 19h	Mardi, mercredi 10h - 12h / 17h - 19h	Jeudi, vendredi 9h - 19h	Samedi 10h - 12h
<i>L'église est ouverte de 8h30 à 19h, du lundi au dimanche.</i>			